

GRAND DÉBAT.- DÉCLARATION PRÉALABLE DES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Quelques mois après un mouvement comme l'Éducation n'en n'avait jamais connu, le scepticisme, la déception, la désillusion voire la suspicion dominant dans l'opinion des personnels vis à vis du « Grand Débat » lancé par le gouvernement.

Des choix précis inspirent le Questionnement imposé par la commission Thélot : les fiches privilégient certaines solutions au détriment d'autres, et cherchent à forcer l'assentiment dans le diagnostic et les réponses.

Elles opposent ce qui ne doit pas l'être. Elles privilégient des thèmes contestables dont le seul objectif est de réaliser des économies :

- Polyvalence des maîtres au collège en contradiction totale avec l'école élémentaire actuelle où les enseignants se spécialisent par nécessité pédagogiques. Enseigner, c'est un choix personnel et une compétence dans une matière.
- Opposition entre formation initiale et formation continue.
- Développement du contrôle continu aux examens.
- Accroissement de la décentralisation et d'un renforcement de l'autonomie des établissements.
- Renforcement du pouvoir du chef d'établissement (recrutement, évaluation des personnels).

Moyens de l'école qu'il faudrait se contenter de redistribuer.

Nous sommes tout à fait conscients que les choix qui inspirent le questionnement Thélot sont déjà anticipés, avant même que le débat n'ait eu lieu, par des décisions budgétaires catastrophiques : 13000 emplois supprimés dans le second degré à la rentrée 2004 alors que le nombre de départs à la retraite est en train d'exploser.

Les conclusions du débat semblent même déjà avoir été tirées par L.Ferry et X.Darcos le 28 octobre dernier devant la commission des finances.

C'est donc sans aucune naïveté que nous abordons le débat organisé ici.

COMPTE RENDU GRAND DEBAT VENDREDI 12 Décembre 2003

Question n°1 :

Faut-il redéfinir les métiers de l'école ?

Réponse du collectif :

Il semble moins important de redéfinir les métiers de l'école que de re-cibler les rôles de chacun des personnels de l'éducation. Il apparaît effectivement que les rôles de chacun des membres de la communauté éducative ont évolué et qu'à ce jour, pour chacun d'entre eux, les rôles deviennent multiples et non plus limité à sa propre spécialité. L'évolution est, certes normale, mais

la démultiplication est difficile car on ne se concentre plus sur une seule tâche mais sur plusieurs à la fois. L'efficacité est donc forcément diminuée.

La démultiplication des rôles est une conséquence du manque de personnels à tous les niveaux (personnels en nombre et réellement en fonction sur un établissement et non pas sur plusieurs).

Il semble également important pour l'assemblée que les formations initiales et continues soient plus adaptées et notamment sur l'aspect pédagogique et didactique en ce qui concerne les enseignants. Au même titre, d'après eux, le concours de recrutement des enseignants n'est pas réellement révélateur d'une capacité à enseigner. Un concours moins axé sur les connaissances théoriques et plus orienté sur l'aspect pédagogique et motivationnel serait intéressant.

Etre mieux préparés et travailler dans la limite de ce pourquoi ils ont été formés, en collaboration avec les différents partenaires de la vie de l'école : voilà ce à quoi aspire l'assemblée, constituée en majeure partie d'enseignants et de personnels de vie scolaire. Il ne faut pas re-définir mais re-centrer les tâches de chacun.

Question n°2 :

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?.

Réponse du collectif :

Dans un premier temps la motivation des élèves est liée à celle de l'enseignant et plus généralement de l'ensemble des agents de l'éducation. Un enseignant motivé par son métier ne peut qu'avoir plus de facilité à initier cette motivation chez ses élèves. Par quoi passe la motivation de l'enseignant : d'abord, et on l'a vu précédemment par un réajustement sur sa mission d'enseignant et non plus sur de multiples tâches annexes. Ensuite par la prise en compte réelle de la difficulté, chaque jour plus importantes, de la tâche allouée à l'école et à ses agents. Plus spécifiquement une reconnaissance de la précarité grandissante, et du nombre grandissant de certains contrats (plus ou moins temporaires) d'enseignants. Travailler et s'investir dans une mission aussi délicate que la formation d'un citoyen, et l'enseignement, ne peut se faire qu'en n'étant concentré que sur cette tâche et non sur son avenir personnel car à ce moment là le sens, et le pourquoi de son implication se pose.

Ensuite il apparaît de façon évidente que motiver les élèves passe par une prise en charge plus aboutie de ces élèves, en tant qu'individualité et cela se traduit par une baisse des effectifs par classe. Comment réussir à motiver chaque élève d'une classe si cette classe compte un nombre toujours grandissant d'individus, tous avec des envies différentes, des représentations différentes, des capacités différentes. La baisse des effectifs implique une augmentation du nombre de personnels et donc une augmentation des moyens dévolus à cette tâche.

La motivation des élèves est également fortement liée à l'action pédagogique. Il apparaît que les enseignants souhaitent avoir plus de temps pour se réunir et réfléchir à un stade disciplinaire et interdisciplinaire pour faire émerger des actions collectives plus abouties. Mais il semble important qu'il y ait une prise en compte et une reconnaissance de ces temps de travail.

Parallèlement il est évident qu'une prise en charge plus individuelle doit se faire par le biais d'études, différentes des heures de cours, encadrées par du personnel en nombre et réellement formé à cette tâche.

L'accompagnement individuel au sein d'un collectif est aussi très important. Cette action doit se faire au sein de l'école mais également à l'extérieur de celle-ci, grâce à la famille.

L'assemblée fait émerger que la famille doit se sentir impliquée et concernée. L'école ne peut résoudre tous les problèmes, elle doit pour cela être aidée par la cellule familiale.

La famille joue, également un rôle important au niveau des changements de niveaux. Le redoublement doit être démystifié et être perçu comme une chance et non une sanction. Il est évident qu'un nombre important de passage dans la classe supérieure sont abusifs et ne facilitent pas la prise de sens par l'élève du travail à accomplir. Sans repère l'élève ne peut fonctionner. De même les enseignants présents à l'assemblée relèvent l'effet pervers de la procédure P.A.M pour les élèves de 3^{ème}.

Soit, les trois priorités :

1. une prise en charge plus individuelle doit se faire par le biais d'études, différentes des heures de cours, encadrées par du personnel en nombre et réellement formé à cette tâche.
2. Etre mieux préparés et travailler dans la limite de ce pourquoi les enseignants ont été formés, en collaboration avec les différents partenaires de la vie de l'école.
3. Il apparaît de façon évidente que motiver les élèves passe par une prise en charge plus aboutie de ces élèves, en tant qu'individualité et cela se traduit par une baisse des effectifs par classe.